

La dissertation

◆ Présentation de l'épreuve

4 heures

Une dissertation philosophique est un exercice scolaire qui consiste à enchaîner des raisonnements logiques ; ce n'est pas un exercice littéraire stylistique ou rhétorique. Elle permet d'exprimer sa réflexion personnelle, mais à travers des cadres fixes : si le fond est laissé à l'initiative de l'élève, la forme est contrainte. Elle doit prendre la forme d'une pensée argumentée, personnelle et qui mobilise des références culturelles précises.

► Objectif

Travailler rigoureusement à partir d'une question problématisée, c'est-à-dire à partir de ce qui fait obstacle à une réponse immédiate.

Compétences attendues :

- le discernement et la rédaction nuancée ;
- la cohérence des pensées qui s'enchaînent logiquement ;
- la connaissance des doctrines et des procédures philosophiques nécessaires pour nourrir sa réflexion ;
- la capacité à mobiliser sa culture générale pour illustrer le raisonnement et à opérer un retour critique sur sa propre progression.

► Qualités requises

- Rigueur.
- Méthode.

► Outils pour élaborer une dissertation

- Le cours et la connaissance des courants philosophiques pour comprendre comment une pensée peut se structurer.
- Les repères au programme.
- Des exemples issus de différents champs culturels.

Utiliser les repères du programme

Les erreurs à éviter :

- ✗ Répondre immédiatement à la question.
- ✗ Répondre positivement ou négativement à la question sans problématiser ou nuancer.
- ✗ Citer la pensée des philosophes avant de présenter sa pensée argumentée.

◆ Organisation / Gestion de l'épreuve

Étape 1

Choisir un sujet

Deux sujets de dissertation sont proposés au baccalauréat, portant sur des notions différentes. Lors du choix du sujet, il est important de comprendre et d'identifier le type de sujet proposé :

Analyser un sujet de dissertation

► Les sujets de type définition

Ils demandent aux élèves d'élaborer progressivement une définition de plus en plus complète.
Exemples : *Qu'est-ce que le temps ? Comment définir l'État ? Existe-t-il une formulation universelle du devoir ?*

Point clé : faire progresser la définition par des nuances successives et des précisions.

► Les sujets comportant une mise en relation

Ils exigent de critiquer – positivement ou négativement – les liens entre deux notions ou entre une notion et un autre terme.

Exemples : *La justice est-elle un devoir ? L'État est-il juste ? A-t-on un devoir de vérité ?*

Point clé : explorer la variété des relations entre deux notions (inclusion, exclusion, causalité, conséquence etc.), ainsi que les définitions des notions.

► Les sujets comportant un verbe modal

Ils exigent de penser sur quel mode la relation se fait entre les termes du sujet : est-ce le mode du **devoir** (doit-on), de la **possibilité** (peut-on), du **fait** (est-il vrai), etc. ?

Exemples : *Doit-on préférer la vérité à toute autre valeur ? Faut-il admettre que l'homme est un être de langage ? Peut-on se passer d'État ? Est-il vrai que seul le présent existe ?*

Point clé : comprendre que la modalité donne au sujet un sens précis. Faire varier cette modalité pendant l'analyse permet de comprendre l'axe précis qui a été fixé.

► Les sujets comportant un mot interrogatif

Ils exigent de restreindre la réflexion à cette interrogation. Se demander « pourquoi » est différent de poser la question des moyens (« comment »).

Exemples : *Comment la vérité peut-elle être établie ? Pourquoi la science cherche-t-elle le vrai ? En quel sens peut-on dire que la justice n'est pas égalitaire ?*

Point clé : répondre à ce mot interrogatif tout au long de la copie. Il ne s'agit pas de faire une partie sur ce mot interrogatif et les autres sur d'autres questions.

Étape 2

Analyser le sujet

Un sujet est une question qui contient un obstacle qu'il faut mettre au jour. Il s'agit de « dévoiler », au sens étymologique du terme, la question pour aboutir au problème qu'elle contient, de repérer et d'explicitier tout ce qui, dans le sujet, fait obstacle à une réponse immédiate. S'il n'y avait pas de problème dans la question, elle ne donnerait pas lieu à dissenter.

Pour y parvenir, il est important de suivre les étapes préalables à la formulation du problème :

► Définir précisément les termes du sujet

Tous les mots sont importants et, pour chacun, il faut réaliser une étude des sens possibles, des antonymes, des exemples disponibles.

► Mettre au jour le(s) pré-supposé(s) éventuel(s) du sujet

Le pré-supposé est une thèse qui doit être admise pour que le sujet se pose.

Exemple : *L'objectif de l'État n'est-il que de se maintenir ?*

Les erreurs à éviter :

- ✗ Choisir un sujet en apparence trop simple : dans ce cas, c'est souvent votre approche qui est trop simple et non le sujet lui-même.
- Une réponse trop rapide par « oui » ou par « non » à la question posée peut être le signe que le problème posé n'a pas été compris.
- ✗ Se détourner d'un sujet difficile : si vous trouvez le sujet difficile, cela peut être le signe que vous avez compris la difficulté qu'il s'agit de soulever et de résoudre. Cela peut donc être un bon choix.
- ✗ Revenir en arrière après avoir choisi son sujet.

Étape 1

Choisir un sujet

Deux sujets de dissertation sont proposés au baccalauréat, portant sur des notions différentes. Lors du choix du sujet, il est important de comprendre et d'identifier le type de sujet proposé :

► Les sujets de type définition

Ils demandent aux élèves d'élaborer progressivement une définition de plus en plus complète.
Exemples : *Qu'est-ce que le temps ? Comment définir l'État ? Existe-t-il une formulation universelle du devoir ?*

Point clé : faire progresser la définition par des nuances successives et des précisions.

A découvrir dans votre manuel de T^{le}

Le présupposé est ici que l'un des objectifs de l'État est de se maintenir. Cependant, il est également possible d'interroger la compatibilité entre le **présupposé** (l'un des objectifs de l'État est de se maintenir) et les réponses possibles à la **question** (l'objectif de l'État est aussi d'assurer la liberté) : maintenir la liberté ne suppose-t-il pas que l'État mette en péril son propre maintien ?

► Passer par une variation de l'énoncé

Changer un terme dans le sujet permet de comprendre quelle est la question précise.

Exemple : L'État est-il **toujours** au service de la justice ? n'est pas L'État est-il au service de la justice ? car l'adverbe **toujours** ajoute la permanence, et suppose l'absence d'exceptions.

► Passer de la *Doxa* (opinion commune) à la *Paradoxa* (opposition à la *Doxa*)

L'obstacle contenu dans le sujet peut prendre la forme d'un **paradoxe**.

Exemple : *Communément, on pense que... mais il semble qu'il soit aussi possible de dire que...*

► Utiliser son cours

Le cours peut faire état d'une controverse ou d'une opposition qui peut également être au cœur de la question posée. Il s'agit cependant d'un recours à ne pas utiliser avant d'avoir épuisé les autres voies.

Distinguer pour analyser,
analyser pour distinguer

Étape 3

Problématiser

Formuler un problème revient à synthétiser l'enjeu du sujet. Un **problème** tient souvent au fait de **ne pas pouvoir maintenir deux positions contradictoires et de devoir pourtant le faire**. Il existe autant de **problèmes** que de **sujets**, dont quelques exemples sont fournis ci-dessous.

► Opposition et relation

Deux choses sont en relation et pourtant elles s'opposent.

Exemple : *Le droit du plus fort*

L'opposition réside dans le fait que la force n'est pas le droit et, pourtant, il y a bien une relation entre les deux car le droit a besoin de la force pour être efficient.

► Nécessité et impossibilité

Une chose est nécessaire mais impossible.

Exemple : *Mourir est nécessaire, mais je ne peux pas vivre ma propre mort, donc mourir est impossible pour moi.*

► Réel et idéal

Une chose appartient soit au **réel**, soit à une forme **idéalisée**.

Exemple : *La preuve de l'existence de Dieu*

La preuve prétend être en mesure de démontrer la **réalité** de Dieu, qui est par ailleurs du domaine de l'**idéal**.

► En fait et en droit

Une chose est **en fait** quand elle fait partie de la réalité, et **en droit** lorsque l'on pourrait vouloir qu'elle y soit.

Exemple : *La justice sociale est une préoccupation de l'État en droit qui vise à sa réalisation totale. La justice est aussi en fait car elle est pour une part déjà réalisée.*

► Valeur et sans valeur

Il s'agit d'établir une échelle des valeurs, donc de fixer une valeur supérieure à une chose par rapport à une autre.

Exemple : Le bonheur vaut-il qu'on y sacrifie notre raison ?

Cette question pose un problème de hiérarchie des valeurs. Si nous affirmions que le bonheur vaut **plus** que la raison, nous avons dû raisonner pour l'affirmer et donc nous **infirm**ons notre propos. Si nous disons que la raison vaut mieux que le bonheur, quelle est la finalité de la raison à partir du moment où elle infirme le bonheur ?

Point clé : les repères au programme peuvent servir à problématiser le sujet.

Étape 4

Faire un plan détaillé

Un plan structure le devoir en trois ou quatre parties, qui sont des **tentatives pour résoudre le problème** dégagé dans la phase précédente. Faire un plan, c'est donc **proposer**. Il n'existe pas de plan type que l'on pourrait se contenter de reproduire pour traiter efficacement le sujet. Cependant, il existe des modèles de plans à adapter.

Point clé : le plan progressif ou le plan dialectique doivent être privilégiés, sans oublier une phase de synthèse.

30 minutes

Les erreurs à éviter :

- ✗ Tomber dans la simplicité d'un plan qui répondrait par « oui » ou « non ».

Étape 5

Rédiger

Une dissertation doit prendre une forme rigoureuse dont les étapes sont décrites ci-dessous.

► Rédaction de l'introduction

- **Amener le sujet** en partant d'un exemple directement en lien avec le sujet ou d'une citation rapidement expliquée.
- **Énoncer le sujet**.
- **Exposer le problème** contenu dans le sujet en mettant en avant une contradiction, une opposition, ou une alternative dont il faut pourtant maintenir les deux termes.
- **Annoncer le plan**.

► Rédaction de chaque partie du développement

- **Annoncer d'abord l'enjeu** et la question qui sera traitée.
- **Énoncer ensuite la thèse la plus courante**, l'opinion commune.
- **Dépasser cette thèse** pour arriver rapidement à la dimension philosophique de la formulation.
- **Argumenter** son propos en apportant des éléments pour montrer que sa thèse n'est ni absurde, ni contradictoire, ni dangereuse, et qu'elle est au contraire logique, positive, et cohérente. L'argumentation doit être répartie en différents paragraphes, chaque argument correspondant à un paragraphe, en partant de l'argument le plus superficiel pour progresser vers le plus subtil. Il est souhaitable de s'appuyer sur un auteur pour **construire son argumentation**.

Les erreurs à éviter :

- ✗ Réciter son cours ou lister des points de vue d'auteurs.
- ✗ Énoncer des arguments d'autorité, c'est-à-dire se contenter de signaler qu'un philosophe a tenu le même propos. Il faut se rappeler que ce n'est pas parce que Platon le dit que c'est vrai, c'est parce que c'est vrai que Platon le dit.

Apprendre à conceptualiser

Argumenter et comprendre une argumentation

À découvrir dans
votre manuel de Tle

Points clés :

- s'appuyer sur un point précis développé par un auteur en relation exacte avec son propos ;
- faire ressortir la pertinence des propos d'un auteur par votre réflexion.

Les exemples :
apprendre à illustrer

- Illustrer chacun de vos arguments par des exemples. Sans exemple, une idée sera moins convaincante.

Point clé : utiliser des exemples qui ont une dimension culturelle (inspirés de la littérature, de l'histoire, de l'art, des sciences, etc.).

Les erreurs à éviter :

- ✗ Les exemples qui sont des cas particuliers inverses à la règle générale.
- ✗ Les exemples qui ne sont pas au service d'une idée : ils n'ont aucune valeur pour convaincre.

► Rédaction du bilan et de la transition de chaque partie du développement

- Synthétiser les arguments que vous avez établis dans cette partie.
- Montrer qu'un ou plusieurs d'entre eux aboutissent à des conséquences qui ne sont pas tenables ou qui ne le sont pas dans certaines circonstances.

Percevoir et réaliser
des transitions

Point clé : cette phase critique est essentielle ; c'est à partir de celle-ci que l'on peut expliquer qu'une autre question se pose, question qui sera l'enjeu de la partie suivante.

► Rédaction de la conclusion

- Résumer de façon synthétique les différentes étapes du raisonnement pour aboutir à la thèse finale et montrer comment ses arguments ont permis de l'élaborer.

Point clé : en philosophie, le correcteur sait bien que cette position finale n'aura probablement rien d'original, ce n'est pas l'enjeu.

- Expliciter l'intérêt philosophique en expliquant en une ou deux lignes en quoi le sujet permet de réfléchir sur un point qui entre en résonance avec la pensée contemporaine ou avec une autre question d'importance.

Les erreurs à éviter :

- ✗ Poser une question d'ouverture.

Étape 6**Se relire en deux temps**

 20 minutes

► Correction de la langue

Il s'agit de vérifier la syntaxe, les tournures de phrase, le vocabulaire, et l'orthographe.

► Cohérence générale de la copie

Il est important de s'assurer qu'aucun argument (ou un exemple) n'a été oublié, et que les auteurs pertinents ont été cités. En cas d'oubli, un renvoi permet de corriger la composition.

Points clés :

- faire des phrases courtes et les relier par des conjonctions de coordination ;
- définir systématiquement les concepts utilisés et faire progresser ces définitions en cours de développement ;
- éviter les ratures ainsi que les abréviations, la copie doit être entièrement rédigée et aérée (revenez à la ligne après chaque paragraphe).